

Choisir entre l'obsession de la loi et le corps vivant

(Luc 6,1-19)

Servir l'homme
tout entier



Corps Âme Esprit

1 - Quelques remarques pour entrer dans la lecture

Versets 1-5.

Le verset 1 peut être traduit littéralement : « Or donc, un jour de sabbat, il traversait les moissons... ». Entendons bien que Jésus passe à travers les moissons, ce qui normalement ne se fait pas et ne peut qu'exciter les paysans. Mais là, il se fait interpellé par les pharisiens sur ce qui est vraiment secondaire : ses disciples arrachent, froissent et mangent des épis.

Jésus éclaire les actes de ses disciples en rappelant ce que fit David pour ses compagnons en entrant dans la demeure de Dieu. Ainsi Jésus donne à manger à ses disciples en les conduisant à travers les moissons comme le fit David pour ses compagnons.

Pourtant Jésus ne légitime pas ses actes et ceux de ses disciples en jouant sur le fait qu'il serait descendant de David. Il les légitime en affirmant que « le Fils de l'homme est seigneur du Sabbat ». Il est bien plus que le descendant de David.

Essayer de définir l'enjeu du débat entre Jésus et ses contradicteurs. Qu'est-ce qui est le plus important pour lui et pour ces derniers ? Comparez. Qu'en pensez-vous ?

Versets 6-11.

A l'occasion d'un autre sabbat, Jésus enseigne dans une synagogue. Les scribes et les pharisiens ne projettent pas de le contester sur son enseignement et ils ne doutent pas qu'il puisse guérir cet homme en train de mourir par dessèchement. Leur question est de voir s'il va ou pas s'affirmer comme maître du sabbat en guérissant cet homme.

Au verset 8 et au verset 9, Jésus pose un autre enjeu en plaçant l'homme à la main desséchée au milieu de la synagogue.

Essayez à nouveau de définir l'enjeu du débat entre Jésus et ses contradicteurs. Qu'est-ce qui est le plus important pour lui et pour ces derniers ? Comparez. Qu'en pensez-vous ?

Versets 12-16.

Jésus vient de faire l'expérience d'un attachement à la loi qui conduit à la mort. Il a découvert que pour ses contradicteurs la vie des corps est sans importance par rapport à l'application sourcilieuse de la loi. Il y a là quelque chose de désespérant que seule une prière intense et longue, mais aussi secrète, neutralise.

La conséquence de cette nuit de prière est l'appel des douze apôtres. En Actes 1,21-22, la mission des Douze est ainsi définie : ils sont les témoins du parcours de Jésus depuis le baptême jusqu'à son Ascension et de sa Résurrection.

Jésus a donc pris conscience qu'il n'échappera pas à une confrontation avec ses adversaires, confrontation qui le conduira à la mort. Il s'y prépare en appelant des hommes qui seront témoins de cet affrontement. Pourriez-vous définir « l'intérêt » ou « l'utilité » de la prière à partir de ces versets ?

Versets 17-19.

Jésus transpose l'expérience accumulée aux versets 1-17 dans le petit espace de la synagogue à un espace bien plus large puisqu'il s'étend à Tyr et à Sidon. Qu'est-ce qui pourrait faire penser aux moissons et à l'homme à la main desséchée ? Qu'est-ce qui intéresse la foule et qui n'a pas du tout intéressé les scribes ?

2 - Pour méditer

Nous sommes parfois comme les scribes et les pharisiens, tellement pointilleux sur les détails que nous perdons de vue les questions de vie et de mort. Nous sommes parfois comme la foule, désireux d'accéder au corps du Christ. Pourrions-nous essayer de partager des situations relevant de ces deux comportements ?

Que nous apprennent les Douze de l'Eglise ? En quoi cela est-il d'actualité, étant entendu que nous sommes l'Eglise ?

3 - Méditation de saint Irénée

Les hérétiques visés par saint Irénée en ce texte désolidarisent Jésus de son Père pour en faire un demi-dieu.

« En effet l'Artisan de toute chose, le Verbe de Dieu, celui-là même qui a modelé l'homme au commencement, ayant trouvé son ouvrage abîmé par le mal, l'a guéri de toutes les manières possibles, tantôt en restaurant tel ou tel membre particulier à la manière dont il avait été modelé au commencement, tantôt en rendant d'un seul coup à l'homme une parfaite santé et intégrité en vue de le préparer à la Résurrection. Et, de vrai, quel motif aurait-il eu de guérir les membres de chair et de les rétablir dans leur forme première, si ce qu'il guérissait ne devait pas être sauvé ? Car si l'avantage ainsi octroyé par lui n'était que temporaire, il n'accordait pas une bien grande faveur à ceux qu'il guérissait. Ou encore, comment les hérétiques peuvent dire que la chair ne peut recevoir de lui la vie, alors qu'elle a reçu de lui la guérison ? Car la vie s'acquiert par la guérison, et l'incorruptibilité par la vie. Celui qui donne la guérison donne donc aussi la vie, et celui qui donne la vie procure aussi l'incorruptibilité à l'ouvrage par lui modelé ».

Contre les hérésies, V, 12, 6 (Cerf – 1985).

Ainsi pour saint Irénée les guérisons opérées par Jésus Christ ne sont pas un retour à la condition humaine mise à mal par la maladie. Elles sont une première étape vers la résurrection. Elles sont déjà une entrée dans la vie éternelle. Cette manière de voir n'apporte-t-elle pas un éclairage nouveau à Luc 6,1-19 ?

4 - Prions

Après la lecture de Luc 6,1-19 à voix haute, prendre un temps d'action de grâce en évoquant le moment où la Parole de Dieu, où le Christ nous a vivifiés comme il l'a fait pour cet homme à la main desséchée. Puis conclure par un Notre Père.